

# La bataille du Jutland

**31 mai - 1er juin 1916**

La bataille du Jutland (ou du Skagerrak pour les Allemands) est la plus grande bataille navale de la Première Guerre mondiale. Elle oppose durant deux jours la Royal Navy à la Kaiserlicher Marine en mer du Nord, à 200 km au Nord-ouest de la péninsule danoise du Jutland.

*Dès décembre 1914*, les villes côtières anglaises de Scarborough, Whitby et Hartlepool sont bombardées.

*Le 23 janvier 1915*, une escadre commandée par l'amiral von Hipper<sup>1</sup> se prépare à attaquer la flotte de pêche britannique et ses ports. Grâce à l'interception de communications radio, le vice-amiral britannique David Beatty<sup>2</sup> tente de l'intercepter depuis la baie de Scapa Flow<sup>3</sup>.

*Le 24 janvier*, les deux flottes se rencontrent au large de Dogger Bank<sup>4</sup>, au milieu de la mer du Nord. Les Allemands, surpris, ordonnent le repli mais les Britanniques ouvrent le feu vers 9h et endommagent deux navires allemands. A 10 h, un croiseur britannique est touché et doit rompre le combat. La flotte de Hipper profite alors de problèmes de transmission britanniques pour fuir. Cette bataille met fin provisoirement aux raids navals allemands au Royaume-Uni et met en évidence les faiblesses de l'artillerie des vaisseaux : sur les 958 obus tirés, seuls 73 ont atteint leur cible.

Les Britanniques, de leur côté, doivent abandonner leur stratégie de blocus serré de la flotte adverse dans ses ports d'attache, la présence des sous-marins, des torpilleurs et des mines rendant les opérations trop hasardeuses. Aussi les Britanniques se tiennent-ils prêts à appareiller rapidement si la Hocheseeflotte s'aventure dans la partie septentrionale de la mer du Nord.

*Au début de 1916*, l'amiral Reinhard Scheer<sup>5</sup> prend le commandement de la Hocheseeflotte. Comme le front terrestre s'enlise et que la guerre sous-marine totale est suspendue suite aux protestations américaines, l'amiral allemand décide d'utiliser sa flotte de surface de façon plus offensive. Sa stratégie est dans un premier temps d'infliger le maximum de pertes à la flotte britannique pour établir un équilibre numérique ; celui-ci atteint, une bataille décisive pourra être engagée. En effet, en 1916, la flotte allemande n'a que dix-huit navires de ligne à opposer aux trente-trois

britanniques. En lançant des raids, Scheer espère piéger de petites escadres ennemies afin de les détruire.

Cette occasion se présente *le 26 mars* face à l'escadre de croiseurs de bataille du vice-amiral David mais les mauvaises conditions météo le font renoncer au combat.

*Le 21 avril*, un raid de bombardement sur Yarmouth tourne court lorsqu'un de ses navires touche une mine.

*Fin mai*, l'état-major allemand planifie une opération visant à faire sortir l'escadre de Beatty de ses bases : ayant positionné une dizaine de sous-marins au large de celles-ci, un raid de bombardement serait lancé sur les installations terrestres et les navires sortant des ports seraient alors torpillés par les sous-marins, les rescapés détruits par les dreadnoughts<sup>6</sup> de Hipper.

Cependant depuis le combat de l'île d'Odensholm (26 août 1914 en mer Baltique) les Britanniques sont en mesure de décrypter les messages chiffrés de l'état-major naval allemand et dès le 28 mai, ils sont informés de l'opération en préparation.

*Le 30 mai* la Grand Fleet (vingt-quatre dreadnoughts et trois croiseurs de bataille) quitte Scapa Flow sous le commandement de Jellicoe<sup>7</sup> pour rejoindre l'escadre de Beatty (quatre dreadnoughts et six croiseurs de bataille) au large du Jutland pour y attendre les Allemands. Les Britanniques disposent d'une confortable supériorité numérique mais les Allemands bénéficient d'une artillerie plus précise et d'un meilleur blindage. Le piège sous-marins allemand est totalement inefficace, Jellicoe faisant sortir ses bâtiments par petits groupes et non en bloc. Les sous-marins ne peuvent ainsi donner que des informations partielles tandis que les Britanniques pensent les Allemands plus loin.

*Le 31 mai à 15h20*, des navires de reconnaissance de l'escadre de Beatty aperçoivent des bâtiments allemands au sud-est. Les premiers échanges d'artillerie de la bataille commencent.

*A 15h30*, les croiseurs de Hipper infléchissent leur route pour amener les Britanniques sur les navires de Scheer.

*A 15h45*, Hipper et Beatty ordonnent d'ouvrir le feu alors que les deux flottes sont sur des routes à peu près parallèles écartées de 14 km. Commence alors la phase de la bataille connue sous le nom de « course vers le sud ». Les Allemands portent les premiers coups touchant trois croiseurs britanniques. le HMS « Indefatigable » reçoit trois obus provoquant l'explosion de la soute à munitions. Sur 1 019 hommes il n'y a que deux rescapés.

*A 16h25*, le croiseur de bataille HMS « Queen Mary » est atteint à son tour. Il se désintègre après l'explosion de ses magasins de poudre. Seuls 9 des 1 275 marins survivent.

A 16h45, Beatty rompt le combat avec l'arrivée des dreadnoughts de Scheer et remonte rejoindre Jellicoe espérant entraîner à sa suite la flotte allemande. Commence ce que l'on nomme « la course au Nord ». Beatty transmet des ordres exposant les super-dreadnoughts aux feux des navires de Scheer. Les artilleurs de chaque côté rendent coups pour coups.

A 18h, Hiller rejoint Scheer et foncent plein nord vers les Britanniques tandis que ceux-ci hésitent sur la tactique à suivre. Dans un nouveau combat, l'amiral Hood<sup>8</sup> et tout l'équipage du croiseur britannique HMS « Invincible » disparaissent.

A 18h33, Scheer ordonne la retraite : les Allemands profitent du brouillard et de la fumée tandis que Jellicoe, redoutant les torpilles, ne lance pas de poursuite.

A 18h55, Scheer, réalisant qu'il ne peut fausser compagnie aux Britanniques sans dommage, met le cap droit sur les navires de Jellicoe. Les Britanniques infligent à nouveau de sévères pertes aux Allemands.

A 19h17, Scheer doit se replier tout en lançant ses torpilleurs.

A 20h24, Scheer et ses grosses unités disparaissent dans la nuit.

A 21h, Jellicoe constate la déficience de ses navires et évite les engagements majeurs avec l'ennemi, reportant à l'aube la reprise des combats. Les Allemands passent dans le sillage des Britanniques confirmant leur incontestable maîtrise du combat nocturne.

A 22h23, le HMS « Southampton » coule le SMS « Frauenlob » ne laissant aucun survivant sur les 320 marins.

Le 1<sup>er</sup> juin à 2h, Le HMS « Black Prince » explose sous les tirs du SMS « Thüringen » (857 disparus, aucun rescapé).

A 2h10, des flottilles de destroyers britanniques attaquent les grands bâtiments allemands dans une mêlée sauvage : cinq bâtiments britanniques sont coulés, plusieurs navires allemands également.

A 4h15, la bataille est terminée alors que les services de renseignements de la marine, à Londres, qui avaient intercepté un message donnant la position exacte de la Hochseeflotte, n'ont pu le transmettre à temps.

Tactiquement, les Britanniques remportent un succès coûteux et imparfait, perdant 14 navires et 6 094 marins contre onze pour les Allemands et 2 551 marins. Sur le plan stratégique, la victoire britannique est plus nette, la flotte ayant été moins détruite. Il leur reste 24 dreadnoughts et croiseurs de bataille contre 10 du côté allemand. La flotte allemande ne sert plus que de menace

potentielle, empêchant la Royale Navy de redéployer toutes ses forces dans d'autres combats comme la bataille de l'Atlantique.

Cette bataille met en lumière les problèmes de communication entre le commandant en chef anglais et ses navires, et la mauvaise utilisation des croiseurs de bataille qui n'étaient pas prévus pour affronter des cuirassés et l'inefficacité des obus perforants, expliquant en grande partie les pertes subies par les Britanniques.

- 
- <sup>1</sup> **Franz von Hipper** (13 septembre 1863-25 mai 1932) : Amiral allemand en charge des cuirassiers pendant la Première guerre mondiale. En août 1918, il succède à Scheer comme chef de la Hochseeflotte
- <sup>2</sup> **David Beatty** (17 janvier 1871-11 mars 1936) : Britannique, 1<sup>er</sup> comte Beatty, vicomte Borodale et baron Beatty de la Mer du Nord et Brooksby. Commandant de la Grand Fleet dès 1916, il reçoit la reddition de la flotte allemande (90 bâtiments et 87 sous-marins) le 21 novembre 1918. Nommé amiral le 3 avril 1919, il est Premier Lord de la Mer (First Sea Lord) de 1919 à 1927.
- <sup>3</sup> **Scapa Flow** : Baie du Royaume-Uni située entre plusieurs îles de l'archipel des Orcades, au nord de l'Ecosse. Abrisée du vent, elle peut être utilisée comme port naturel et a servi notamment de base à la Royal Navy lors des deux guerres mondiales.
- <sup>4</sup> **Dogger Bank** : Grand banc de sable situé dans une région peu profonde de la mer du Nord, à une centaine de km des côtes du Royaume-Uni. D'une superficie d'environ 17 600 km<sup>2</sup>, il se situe à une profondeur moyenne de 20 m sous le niveau de l'eau.
- <sup>5</sup> **Reinhard Scheer** (30 septembre 1863-26 novembre 1928) : Allemand à la discipline stricte, il est connu dans la Marine comme l'« homme au masque de fer » à cause de son apparence sévère. Après le Jutland, il devient un fervent partisan de la guerre sous marine contre les Britanniques.
- <sup>6</sup> **Dreadnought** (en anglais « qui ne redoute rien ») : cuirassé du XX<sup>e</sup> siècle tirant son nom du navire de guerre britannique HMS Dreadnought lancé en 1906. Il présente deux caractéristiques nouvelles pour l'époque : son artillerie principale d'un seul calibre et un système de propulsion révolutionnaire de turbines à vapeur. Son impact est si grand que les cuirassés construits après lui reprennent ses caractéristiques et sont appelés « dreadnought » ; ceux construits avant sont nommés « pré-dreadnought »
- <sup>7</sup> **John Rushworth Jellicoe** (5 décembre 1859-20 novembre 1935) : Britannique, 1<sup>er</sup> vicomte Brocas et 1<sup>er</sup> comte Jellicoe. Nommé le 4 août 1914 commandant en chef de la Grand Fleet il devient, selon le mot de Winston Churchill, « le seul homme ayant la possibilité de perdre la guerre en un après-midi ». Nommé Premier Lord de la Mer (First Sea Lord) fin 1916 il démissionne le 24 décembre 1917. Amiral en 1919 il est nommé gouverneur général de Nouvelle-Zélande (1920-1924). A ses obsèques sera présent le grand amiral du III<sup>e</sup> Reich, Erich Raeder, l'un de ses adversaires au Jutland.